

POINT DE DÉPART

Projet décidé par l'enseignante en juin 2008 suite à une rencontre avec les collègues qui venaient de mener ce projet. Toutes s'étaient heurtées à des problèmes techniques, au fait d'être obligées de choisir des duos, de trouver des lieux symboliques...

En tant qu'enseignante, j'avais depuis longtemps des pratiques en vidéo avec matériel nécessaire (caméscope, ordinateurs et logiciel de montage). J'ai donc proposé dans un premier temps d'aider les collègues volontaires d'un point de vue technique. Puis, ayant déjà mené un projet danse, intéressée par le travail de Montalvo et Hervieu, je me suis dit "Et pourquoi pas ma classe ?".

Seuls soucis : je suis handicapée et je ne pratique donc pas la danse (mais j'assiste depuis longtemps à des séances et à des spectacles de danse contemporaine) et j'allais avoir une élève handicapée à la rentrée.

Quelle place allait-elle pouvoir prendre dans un tel projet de classe ?

Ce projet prenait de ce fait une dimension particulière mais restera surtout une réponse à un questionnement : comment sans pratiquer la danse peut-on la faire pratiquer à ses élèves ? Dans les stratégies de l'enseignant pour enseigner, dans certaines disciplines, sa capacité à faire une démonstration "physique" est elle incontournable ?

PROFIL DE LA CLASSE

- 27 élèves dont une enfant handicapée moteur, un enfant présentant des soucis de vision et de coordination importants, deux élèves d'ITEP intégrés (dont l'une des principales difficultés est la relation et surtout le contact avec l'autre) mais un groupe-classe très dynamique prêt à suivre (voire précéder) toutes les propositions faites.
- 3 enfants avaient eu l'occasion de pratiquer des danses traditionnelles basques l'année précédente, les autres n'avaient aucune pratique de danse.
- Quelques filles pratiquaient ou avaient pratiqué la danse en dehors de l'école : danse africaine, hip hop, modern jazz, classique...
- La danse contemporaine était une première pour tous.

PARTIS PRIS DE L'ENSEIGNANTE

- Réaliser les tournages lors de la classe image au mois de mars à Ste Livrade/Lot afin de profiter d'un matériel pro et de la présence d'un animateur audio-visuel.
- Profiter des lieux à forte portée symbolique et/ou présentant un intérêt esthétique : 8 lieux définis au départ (par l'enseignante qui les connaît) et présentés aux enfants sous forme de photos sur ordinateur.
- La limite de 8 lieux imposait seulement 16 danseurs sur 27 enfants. Ce sont les enfants qui décideraient de qui dansait et qui réalisait la vidéo. Tous seraient chorégraphes.
- Seulement 8 lieux car réaliser 8 tournages en 5 jours semblait déjà relever déjà de la mission impossible.
- Ne pas faire préparer les interviews bien que les enfants connaissent cette partie et les questions posées

- Faire voir les cartes postales des danseurs professionnels
- Faire découvrir le cahier des charges aux enfants par la seule lecture des cartes postales vues

MISE EN ŒUVRE ET CALENDRIER

Le projet « Cartes postales » s'inscrit dans un projet de classe transdisciplinaire plus large : la rencontre de l'autre, l'acceptation de ses différences, l'intégration... ont servi de "fondations" aux cartes.

La classe de CM1/CM2 part avec nous en classe image mais ne participe pas au projet "Cartes postales".

Ils feront donc tout un travail sur les lieux choisis pour les cartes : expo photos argentiques et Journal de voyage documentaire sous forme d'album multimédia (Didapages)

Septembre - octobre : séquence acro-gym, nécessitant confiance et contact, mise en place d'un projet d'écriture avec une classe de 6ème (autre type de rencontre)

Novembre - décembre : séquence de rugby concernant tous les CM2 de Léognan (5 classes), toujours confiance et contact, début des échanges de livres pour le Prix des Incorruptibles (toujours avec les 6ème et les autres CM2 de l'école). Les enfants ont maintenant l'habitude de travailler sur des projets, avec d'autres, de s'organiser, d'anticiper.

Janvier : la mairie nous propose de participer à un hommage rendu à Martin Luther King. Cela correspond parfaitement à notre projet de classe d'autant qu'un des livres des Incorruptibles est une biographie de Rosa Parks. Un atelier d'écriture (pratique habituelle du GFEN) est proposé aux enfants. Leurs productions accompagneront l'exposition « Un jour MLK ». Leurs mots sont très forts. Nous décidons d'illustrer leurs textes (album Didapages en cours de création). Et pourquoi ne pas créer des chorégraphies (les 6ème avaient produit des petites mises en scène plus ou moins dansées pour accompagner la lecture de leurs textes : les vidéos étaient diffusées lors de l'exposition).

Ces premières danses ont été réalisées sur 3 séances, sans musique avec juste des mots comme point de départ. J'avais par contre imposé la mixité dans les groupes. Elles ont été filmées par des enfants accompagnés d'une stagiaire et d'un ancien élève passionné depuis le CM2 de vidéo.

Janvier - février - mars :

Les Cartes postales , 6 semaines de travail avant tournage

- Découverte des cartes postales d'Hervieu et Montalvo sur Internet
- Analyse de leur construction : les enfants en dégagent le cahier de charges
- Découverte des lieux par le biais de photos
- Choix de son lieu préféré par chaque enfant (quelques discussions et concessions pour une répartition équitable et mixte)
- Elaboration individuelle puis par groupe d'une "banque" de mots inspirés par leur lieu
- recherche de "gestes dansés" à partir d'un trio de mots (nom, adjectif, verbe d'action) choisis dans leur liste.
- Recherche d'un lieu adapté dans l'école pour répéter leur chorégraphie de la manière la plus "vraie" possible.
- Création des chorégraphies (à partir des gestes dansés) par chaque groupe de 3 ou 4 enfants : les danseurs ne sont pas définis, parfois tous les enfants dansent en même temps.
- Présentation au groupe classe de la danse de chaque groupe à chaque séance : l'évolution de la danse se fera grâce aux remarques et aux propositions des uns et des autres.
- Choix du duo au sein de chaque groupe.
- Adaptation de la danse au duo choisi et répétition.
- Tournage d'essai fait uniquement par les enfants sous la surveillance de l'EVS avec le caméscope de l'école (le montage sera fait par l'enseignante, juste rajout générique et transition d'ouverture et de fin sur plan séquence) : ces vidéos ont constitué un dispositif de travail pour voir les défauts, améliorer la chorégraphie, résoudre des problèmes de tournage...
- Travail pour préparer le montage de la carte : choix de cadrages des lieux, travail spécifiques sur l'entrée des danseurs dans le cadre et leur sortie le tout en fonction du lieu, préparation d'un story-board des plans qui précèdent le plan d'ensemble, choix des gros plans
- Préparation des grimaces
- Choix par les enfants de musiques libres de droit en harmonie avec leur danse sur le site <http://www.opsound.org/>. Un accompagnement est réalisé à partir de bruitages réalisés et enregistrés sur MP3 par les enfants (Pujols)
- Choix des costumes des danseurs et réalisation des accessoires (nénuphar)

Seules les interviews n'ont pas été préparées par choix de l'enseignante qui désirait garder une certaine spontanéité dans les propos des enfants.

Dernière semaine de mars : tournage et montage

Les tournages sont effectués le matin (2 le mardi, 2 le mercredi, 3 le jeudi et 1 le vendredi). Les enfants qui ne dansent pas sont à la caméra, au clap et au son.

Les montages sont effectués les après-midi et le soir par l'animateur audio-visuel du centre image L'Utopie, l'enseignante et les enfants qui décident seuls de l'ordre, du choix des images et des effets notamment pour la présentation des grimaces.

Avril - mai - juin : réalisation d'un DVD regroupant toutes les réalisations faites durant la classe image (photos et vidéos du séjour, des tournages ...) et certains travaux de classe.

La plupart des remarques suivantes permettent d'expliquer certains choix de montage des cartes, certains écarts par rapport au cahier de charges, qui peuvent surprendre lors du visionnement.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Le fait de travailler à partir de photos des lieux : les enfants n'avaient aucune idée de l'espace possible (le puits de Pujols), des proportions (le pont-canal mesure 580 m). Les enfants ont dû adapter leur danse quand ils ont été sur place. L'improvisation a pris une large place pour certains (Latour-Marliac, boucherie)
- Les répétitions dans l'école avec des groupes éparpillés dans différents lieux, travaillant parfois en autonomie pendant que d'autres élèves font autre chose, la gêne occasionnée pour les autres classes qui se déplacent parfois dans l'école...
- Une des cartes devaient être tournée à Lembrun, le centre d'accueil. Nous avons changé de centre au dernier moment, Lembrun ayant perdu l'agrément. Les enfants ont dû trouver sur la Base du Temple, nouveau lieu d'accueil, un lieu où ils pourraient danser. Ceci n'a pu se faire que sur place (pas de photos utilisables)
- Un groupe de 4 (Latour- Marliac) a eu du mal à choisir le danseur qui accompagnerait la petite fille handicapée (tous avaient décidé qu'elle devait danser). Ils ont fini par tirer au sort.
- Le tournage à la boucherie hallal était prévu à l'intérieur. Cela ne fut pas possible parce que la présence de la caméra gênait le commerce et les clients (femmes voilées pour la plupart), pour des motifs religieux et à cause des relations difficiles entre le propriétaire et le personnel du centre-image.
- Lors du montage une musique a été mise par erreur (pas celle choisie par les enfants, paroles choquantes) sur le clip de la boucherie. C'est l'animateur qui par la suite a remplacé cette musique par une qu'il a choisi.
- A la Tour du Roy, l'angle de l'escalier posait problème pour le montage : le plan séquence de la danse n'était pas réalisable car la caméra ne pouvait pas rester au même

endroit dans l'escalier.

- La danse dans le four à pruneaux a été préparée en fonction de photos d'un vieux four visité lors d'une classe image précédente. Le centre image n'a pas retrouvé ce four et le tournage a été réalisé dans un lieu que personne ne connaissait. Les danseurs et les réalisateurs ont dû s'adapter entièrement au lieu. La danse a donc été grandement modifiée.
- Le final de la danse au Pont-canal a été modifié au dernier moment à cause d'une position que l'un des danseurs ne pouvait réaliser physiquement.
- Toujours au pont, la longueur du pont a demandé des effets au montage pour raccourcir l'arrivée de la danseuse et la caler avec l'arrivée de son partenaire.

LES PLUS DU PROJET

- La dynamique et l'énergie de la classe concernée.
- La faculté d'adaptation, d'improvisation et l'imagination débordante des enfants.
- La posture de l'enseignant qui permet, crée les conditions de création, mais n'intervient pas pour « faire voir » ce qui a permis aux enfants de développer toutes leurs capacités de création, d'organisation, de réalisation...
- L'esthétique et la symbolique qui se dégagent des lieux choisis ont largement contribué à l'inspiration et à l'investissement des enfants pour ce projet.
- Le fait que les tournages aient lieu lors d'une classe découverte ce qui optimise tous les enjeux.
- Tourner et monter avec du matériel professionnel ce qui confère une dimension nettement plus importante au travail des enfants.
- Présence de Julien, l'animateur audio-visuel, pour le côté très technique et ses qualités pédagogiques.
- Le fait de savoir que les réalisations seraient sur le site de l'Inspection Académique, "le monde entier peut les voir".
- Ancrer les activités scolaires dans une démarche inhabituelle confère un caractère unique, rare et surprenant au travail effectué.
- La confiance et le soutien total des parents : tous les enfants ont l'autorisation de diffusion de l'image sur Internet.

- Les hasards heureux : une semaine de temps magnifique ou presque permettant les tournages en extérieur sans souci, des conditions d'accueil exceptionnelles dans un lieu non prévu, des costumes en parfait accord avec le décor (Tee-shirts assortis au pont à Latour-Marliac alors que les enfants n'avaient pas pu voir la couleur du pont sur la photo)
- Le travail informatique possible en amont et en aval du projet grâce au matériel disponible à l'école ou prêté par les associations locales (APN, caméscopes, salle Kwartz, ordinateurs dans les classes).
- La contribution financière importante de la mairie pour la classe découverte.

QUE RAJOUTER ENCORE ?

Les Cartes Postales permettent aussi....

- Aux enseignants de découvrir de quelle manière on peut traiter des points particuliers des nouveaux programmes de manière originale : le Pont-canal d'Agen fait partie des œuvres architecturales référencées en histoire des arts, le travail préparatoire et la réalisation permettent de valider la plupart des items du B2i...
- Aux enfants de travailler avec rigueur, de faire des efforts, de faire ce qui ne plaît pas à priori, d'apprécier un travail bien fait, de recommencer encore et encore pour améliorer ses résultats...
- Aux deux d'éprouver un grand plaisir à travailler et à dépasser certains obstacles en apparence insurmontables tel le handicap ou le contact entre filles et garçons pour ne citer qu'eux.

Précisions: Ce travail de compte rendu a été réalisé entièrement par l'enseignante concernée (*sauf ce paragraphe*), à la demande d'un collègue (*et ami*) animateur de l'Unité Mobile de Liaison impliquée dans le dispositif des cartes postales: participation à la formation, soutien aux écoles (rurales plus particulièrement) qui en font la demande.

Cf: http://cddp33.ac-bordeaux.fr/uml/publications/?page_id=23

Il nous semble en effet utile, voire nécessaire quand l'enseignant est volontaire, de préciser toutes les conditions de la réalisation d'un projet, pour que le résultat final n'occulte pas les objectifs qui le soutiennent et qu'il ne soit pas sujet à interprétations.

C'est ainsi qu'on peut se rendre compte que parfois qu'un tel projet peut s'inscrire dans un projet transdisciplinaire plus large et dans un projet personnel d'enseignant original qui mérite bien évidemment le respect dans le cas présent.